

Memovie et la gestion des histoires

L'histoire de Memovie commence comme un moment de vie en famille : on perd un parent âgé et c'est le temps du souvenir. Pour Olivier Gaillard, cofondateur de cette jeune entreprise spécialisée dans le "storytelling", c'est le point de départ : on se met ensemble, on retrouve des documents, on raconte ses souvenirs, puis on effectue un devoir de mémoire. *"Nous voulons aider les gens à raconter ces histoires d'une manière particulière, au travers d'une plateforme collaborative, une interface de gestion de contenu pour le dire de manière plus technique. Nous simplifions ce travail, étudions le projet et guidons nos clients pour éviter de*

trop longs délais de réalisation ou des dépenses excessives", nous explique-t-il. "Nous sommes capables de répondre très vite aux demandes des clients. Ensuite, nous pouvons proposer toutes les solutions : présentations, livres, films, expos, ou tout en même temps. C'est pour cela que nous parlons de projets transmédias."

Et si l'histoire de... ces passeurs d'histoires a commencé sur le mode familial, elle a aussi séduit les entreprises qui veulent réussir à présenter leur histoire d'une manière plus moderne, plus ludique et accessible au plus grand nombre. *"Nous avons été contactés par des entreprises qui souhaitaient évoquer leur histoire pour leurs clients ou*

leurs équipes. Nous avons ainsi participé à la réalisation d'un travail sur les 40 ans du Métro bruxellois, notamment."

Quel est le modèle économique de cette plate-forme ? *"Nous fournissons un "package de base" et ensuite, nous proposons des services à la carte."* L'équipe actuelle comprend un historien, un metteur en scène, un réalisateur et concepteur d'expositions, et... une journaliste. Pour le solde, l'équipe fait appel à des extérieurs en fonction des missions spécifiques. Memovie, qui vient d'ouvrir une antenne au Luxembourg, est rentable, stricto sensu, mais investit en permanence.

P.V.C.